



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
AUX ÉVÊQUES D'INDE
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

5 mai 1979

Chers Frères en Notre Seigneur Jésus-Christ,

C'est pour moi une grande joie de recevoir, en peu de jours, cette deuxième visite d'un groupe d'évêques de l'Inde. Comme aux évêques de votre pays qui sont venus me voir la semaine dernière, je vous souhaite aujourd'hui la bienvenue, par amour du Christ.

Lorsque vous vous réunissez à Rome pour votre visite *ad limina*, vous semblez faire écho aux sentiments exprimés par tous les évêques de l'Eglise lorsqu'ils étaient rassemblés pour le [Concile Vatican II](#) : "Rassemblés dans l'unité... nous portons dans le cœur les souffrances, les misères matérielles et morales, les douleurs, les aspirations et les espérances de toutes les populations qui nous sont confiées" (Message à l'humanité, 20 octobre 1962). Et pour ma part, j'embrasse en vous toute la bien-aimée population que vous êtes appelés à servir.

J'ai le vif espoir que vous retirerez de votre visite une vigueur nouvelle et de nouvelles forces pour accomplir votre travail pastoral et que vous éprouverez de la joie en sachant — en réalisant vivement — que votre zèle apostolique est soutenu par l'Eglise universelle tout entière. Y prend part le Pape qui, dans le mystère de l'Eglise, représente "le Chef des pasteurs" (1 *Pier* 5, 4) et s'efforce de remplir en son nom un ministère universel de service. Je désire tout particulièrement, mes Frères les Evêques, vous encourager, mieux, vous affermir dans la foi (cf. *Lc* 22, 32), non seulement par la parole et l'action, mais en vertu du charisme, implanté dans l'Eglise par son divin Fondateur Jésus-Christ et animé par son Esprit. Aussi est-ce là la signification de notre réunion quand nous sommes rassemblés dans l'unité, quand nous sommes unis dans la célébration de notre communion ecclésiale et hiérarchique.

Je connais, pour les avoir étudiés et maintenant grâce à notre contact personnel, un grand nombre des résultats auxquels aboutit votre quotidienne sollicitude en faveur de l'Evangile. Je suis

uni spirituellement à vous lorsque vous affrontez — avec courage, confiance et persévérance — les divers obstacles que vous rencontrez dans votre ministère et qui freinent votre œuvre d'évangélisation et votre service pour le bien de l'humanité. Je vous accompagne de mes prières dans votre travail pastoral, bénissant en particulier toute initiative entreprise dans le but d'accroître le nombre des collaborateurs de l'Évangile, tout effort accompli pour que les séminaristes se préparant au sacerdoce soient formés à une authentique doctrine, à une authentique sainteté de vie. Je vous exprime ma vive satisfaction pour vos programmes de catéchèse, d'éducation des jeunes, de formation de jeunes apôtres ; pour vos efforts en faveur de la sainteté du mariage et pour tout ce que vous faites pour renforcer dans la foi et dans l'amour l'unité du peuple de Dieu et promouvoir en chaque fidèle une conscience missionnaire. Je veux être très près de vous, plein de compréhension fraternelle et partager votre sollicitude lorsque, de votre côté, vous vous prodiguez pour être très près de vos populations, dans toutes leurs aspirations au bien-être humain et à la plénitude de vie dans le Christ. Soyez assurés de mon soutien pour tout ce qui est fait dans les Églises locales — par le clergé, les religieux et les laïcs — pour aider les nécessiteux, les pauvres, les malades : leur témoigner de la solidarité, ranimer leur espoir, répandre l'amour du cœur du Christ. En tout cela, Frères, je suis avec vous au nom béni du Christ.

Avec l'écoulement des années et en présence des grands événements du monde moderne et, de même, devant les insondables desseins de la Providence pour l'Église, nous ne pouvons qu'être de plus en plus convaincus, avec le Psalmiste, de la vérité de ce principe fondamental, de ce fait : "Notre secours est dans le nom du Seigneur" (*Ps 124-123, 8*). Pour nous, comme disciples du Christ, ministres de l'Évangile et guides du Peuple de Dieu, il est absolument essentiel que ce principe devienne pleinement une attitude d'esprit et une règle de conduite.

Notre secours est donc dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ ! Cette lumineuse vérité, chers Frères, a une immense portée et elle est en relation directe avec toute notre activité pastorale ; car toute notre activité est exercée sous le signe du saint nom de Jésus, par la puissance de sa grâce et seulement pour sa gloire.

Le message que nous annonçons est proclamé en son nom — au nom de Jésus, le Sauveur du monde. Notre proclamation est une annonce de salut en lui — de salut dans son nom. Cette vérité est l'objet explicite de l'enseignement apostolique ; elle a été proclamée par l'Apôtre Pierre sous l'inspiration du Saint-Esprit. Et aujourd'hui le successeur de Pierre veut la proclamer de nouveau, à vous et avec vous, pour vous et pour tous vos fidèles : "Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel il nous faille être sauvés" (*Ac 4, 12*).

C'est dans le nom de Jésus que tout notre ministère s'accomplit. Le repentir et le pardon des péchés sont prêchés en son nom à toutes les nations (cf. *Lc 24, 47*). Nous-mêmes nous avons été lavés, sanctifiés, justifiés par le nom du Seigneur Jésus Christ (cf. *1 Co 6, 11*). C'est en croyant que "nous avons la vie en son nom" (*Jn 20, 31*). De plus, c'est au nom de Jésus que l'Esprit Saint lui-même nous a été envoyé par le Père" (*Jn 14, 26*). Dans une incessante proclamation de la

médiation universelle du Christ et dans une confession solennelle et explicite de sa divinité, la prière des chrétiens de toutes les générations de chrétiens est offerte au Père *per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum*. Dans son nom, se trouvent secours pour les vivants, consolation pour les agonisants, joie et espoir pour tout le monde.

Nous sommes appelés à invoquer ce nom, à prier ce nom, à annoncer ce nom à nos frères. Notre vie tout entière et tout notre ministère doivent être orientés vers la gloire de son nom. Cette attitude correspond à la volonté de Dieu. Elle est strictement conforme au plan du Père qui a établi le Christ comme Tête de l'Eglise, "premier-né parmi de nombreux frères" (*Rm 8, 29*) et accomplissement de toute la création. C'est avec la plus profonde conviction et le plus vif amour que l'Eglise s'adresse au Rédempteur en ces termes : "*Tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christi*". L'efficacité de notre mission surnaturelle demande que nous agissions toujours au nom de Jésus "pour qu'il obtienne en toute chose la primauté" (*Col 1, 18*).

C'est dans cet esprit-là que nous devons, chers Frères, faire face aux obstacles, aborder les événements, accepter les succès ; tout ce que nous faisons, nous devons le faire "au nom du Seigneur Jésus" (*Col 3, 17*). Et proclamons, quoique nous disions ou fassions : "Non pas à nous Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom rends gloire" (*Ps 115-113 B, 1*).

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana